



POUR LA VISITE

JEAN-LUC GUIONNET  
THOMAS TILLY

STONES, AIR, AXIOMS / DELME

EXPOSITION

DU 14 FEVRIER AU 24 MAI 2015

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

LE 19 AVRIL

Le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme est heureux d'annoncer l'exposition *Stones, Air, Axioms / Delme* de Jean-Luc Guionnet et Thomas Tilly.

Actifs tous deux dans le champ des musiques expérimentales et improvisées, Jean-Luc Guionnet et Thomas Tilly se rencontrent en 2006 autour d'un intérêt partagé pour les rapports entre son et architecture.

En 2010 ils créent la première étape du projet *Stones, Air, Axioms* à la cathédrale Saint Pierre et Saint Paul de Poitiers, utilisant son orgue (en l'occurrence un orgue Clicquot, instrument d'une qualité exceptionnelle) pour le faire résonner dans tout l'édifice.

Dés le départ ils conçoivent cette installation sonore comme le premier jalon d'un projet de recherche au long cours, plus spécifiquement lié aux architectures religieuses. Après une seconde occurrence pour la basilique Boziego de Cracovie, Delme est la troisième étape de leur projet.

De par son histoire et son exceptionnelle acoustique, l'ancienne synagogue de Delme constitue l'écrin idéal pour accueillir une installation sonore sur mesure et in-situ. Jean-Luc Guionnet et Thomas Tilly laissent le lieu délibérément vide, offrant au visiteur une expérience de l'architecture, à la fois visuelle et sonore. En redoublant l'espace bâti de fréquences, mais aussi de voix, de notes instrumentales, de rythmes, et de silences, les artistes proposent à tout un chacun une situation d'écoute privilégiée : qu'elle soit flottante ou attentive, statique ou en mouvement, cette écoute est le gage d'une perception autre du lieu, redessiné en creux par le volume d'air qu'il contient et le son qui s'y déplace.

La « partition » de *Stones, Air, Axioms / Delme* est conçue d'une part à partir des plans de l'architecture, dont les mesures principales ont été traduites en sons et en ondes, et d'autre part à partir d'enregistrements de voix et d'instruments, diffusés dans l'espace. Les voix en question mêlent différentes langues, familières ou étrangères, compréhensibles ou pas, matières sonores abstraites autant que véhicules d'un sens qui se dérobe dans la succession de ses échos. De la prière dogon traduite d'une langue à une autre au témoignage intime d'une expérience mystique, ces voix se mêlent pour former une architecture de sons et de signes, propice au décloisonnement de tous les sens.

## TEXTE DE JEAN-LUC GUIONNET

00.0 - il y a la synagogue de Delme et notre tendance à travailler sur l'architecture comme on travaille sur un lieu de mémoire mais comme on travaille sur une forme

01.1 - il y a le calcul de 20 fréquences correspondant aux 20 intervalles principaux de la synagogue: distances entre les murs parallèles, distance entre les piliers...

02.1 - il y a ces fréquences exactement générées par un synthétiseur

- 03.1 - il y a ces mêmes fréquences rejouées le plus à l'identique possible par une cornemuse et par un alto (Cyprien Busolini)
- 04.2 - il y a une prière dogon dite par Atimé Dara
- 05.2 - il y a cette même prière traduite et dite en hébreu par Désirée Mayer
- 06.2 - il y a de nouveau cette même prière, dite cette fois en français par Sonia Fleurance
- 07.3 - il y a des sons de percussions (Will Guthrie) qui ponctuent parfois le temps et les basculent d'un son à l'autre
- 08.4 - il y a le témoignage de Marc Perron Bailly, racontant son expérience mystique
- 09.4 - il y a l'enregistrement d'une bénédiction en Guinée
- 10.5 - il y a la mise en espace de tous ces sons, de tous ces sens, de tous ces signes
- 11.5 - la mise en forme des relations incontrôlables qu'ils entretiennent
- 12.5 - il y a l'exposition des éléments tels quels
- 13.5 - il y a la constitution d'objets monstres agglomérant plusieurs fragments tirés des différentes sources que nous avons
- 14.6 - il y a notre compte sur le temps : les voix, les sons instrumentaux, les sinus de synthèse prennent petit à petit place dans l'espace, alors le temps se structure autour de ces mots, de ces prières, de ces phonèmes comme le fleuve tourne autour des pierres qu'il polit jour après jour.
- 15.7 - il y a l'écoute particulière de chacun, décryptant encore une fois, et fouillant dans l'archéologie du travail, au moyen de passages que nous ne soupçonnons pas
- 16.7 - il y a le monde de la synagogue qui se charge à chaque fois d'une nouvelle strate de l'agir des humains

## ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

### JEAN-LUC GUIONNET

Après des études de philosophie de l'art, Jean-Luc Guionnet se consacre à la musique et aux arts sonores, aussi bien par la composition acousmatique, la composition instrumentale que par l'improvisation instrumentale au saxophone et à l'orgue. Chaque collaboration est l'occasion d'exposer ce qu'un travail avec le son peut penser singulièrement mais aussi mettre en doute. Jean Luc Guionnet se situe parfois très loin de ce que la musique est supposée être. Ses différentes pièces, ses collaborations ont pour la plupart été éditées par des labels internationaux. Parallèlement il poursuit un travail théorique au travers de textes qui servent de base à des conférences ou publiés dans des revues comme Revue & Corrigé, Filigrane, ou Théâtre Public. Jean-Luc Guionnet est intervenu à la synagogue de Delme, en 2013, pour un solo au saxophone intitulé L'épaisseur de l'air.

### THOMAS TILLY

Thomas Tilly utilise le microphone et le haut-parleur comme principaux instruments de création. Centré sur l'étude de l'environnement sonore et sa confrontation avec l'espace dans lequel il existe, son travail emprunte autant à la recherche musicale expérimentale que scientifique. Dans sa démarche, l'écoute reste centrale au détriment de toute forme de représentation. Ce qui se passe sur le terrain doit être interprété puis transmis à l'auditeur dans des conditions d'immersion totale, la subjectivité de cette restitution se situant dans le sensible plutôt que dans une mise en oeuvre technique complexe. La relation aux espaces naturels, à l'architecture ou encore à l'urbanisme, deviennent des axes de recherches privilégiés. Chez Thomas Tilly, le rapport entre nature et technologie, primitivité et modernité reste un angle d'approche privilégié, souvent abordé par le traitement des modes de communication. Thomas Tilly a présenté son travail dans plus d'une quinzaine de pays et dans de nombreux festivals internationaux dédiés aux musiques expérimentales et improvisées. Il s'occupe depuis 2001 du label fissür.